

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SEGOU
Cercle de San
Commune rurale de N'Goa

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE N'GOA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2007

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le secteur agricole de la commune de N'Goa à l'instar du secteur agricole malien a connu une croissance au cours des quinze dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, bon nombre de personnes souffrent de la sous alimentation. La diversification dans l'alimentation est limitée dans la commune.

Au Mali, les populations pauvres vivent essentiellement en milieu rural. Cette pauvreté limite l'accès d'une grande partie la population à la nourriture.

Les causes de l'insécurité alimentaire dans la commune sont nombreuses. On peut citer entre autres : les calamités naturelles à savoir les déprédateurs, les sécheresses ponctuelles ; la pauvreté et les maladies etc.

C'est compte tenu de tous ces facteurs que la commune de N'Goa a décidé d'élaborer un plan de sécurité alimentaire en vue d'assurer une sécurité alimentaire de la population.

L'objectif visé à travers cette activité est de doter la commune d'un instrument de planification et de négociation afin d'assurer la sécurité alimentaire dans la commune.

METHODOLOGIE

Le processus d'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire a commencé par la formation pendant 72 heures :

- ✓ des élus et agents communaux des collectivités territoriales de San
- ✓ des chefs de services locaux, dans la maison des jeunes à San.
- ✓ des représentants des associations de jeunes et de femmes et autres. Les thèmes ont porté sur :

la définition du concept de sécurité alimentaire,

les piliers de la sécurité alimentaire à savoir : la disponibilité des aliments, l'accès aux aliments, l'utilisation des aliments et la stabilité dans l'approvisionnement,

les étapes d'élaboration du plan de sécurité alimentaire.

Un atelier de planification a réunit pendant deux jours tous les conseillers communaux, les représentants des Chefs de village, des associations de femmes et de jeunes pour discuter des problèmes / contraintes des solutions liées à la sécurité alimentaire dans la commune

Le conseil communal, après de larges explications du document dont il a participé d'ailleurs à l'élaboration a adopté le présent plan.

OBJECTIFS :

Le programme de sécurité alimentaire vise à :

- Doter les communes d'un programme structurel de sécurité alimentaire réfléchi et élaboré par les communautés concernées
- Amener les communes à sortir des aides d'urgences

PRESENTATION DE LA COMMUNE DE N'GOA

I. Situation géographique et administrative

La commune de N'Goa est située dans le cercle de San, Région de Ségou. Elle est limitée :

- à l'Est par la commune de Niasso
- à l'Ouest par les communes de N'Toba et Katiéna
- au sud par la commune de Djéguéna
- au nord par commune de Siadougou

Elle est à 10 kilomètres de la RN 6 (Route Nationale N° 6) reliant Bamako à la capitale du cercle (San).

Les 15 villages qui composent la commune sont : Dinso, Néra, Dalla, Djibougou Bambara, Djibougou Peulh, Tabara, N'Goa, Sia, Tiéma, Tiby – Marka, Parampasso, Banansirakoro, Bossoba – Bobo, Bossoba -Peulh, Béléko.

La commune de N'Goa est gérée par un conseil communal de 11 membres. Le bureau communal est composé d'un maire et trois adjoints. La tutelle de la commune est assurée par le sous préfet du cercle de San. Les services déconcentrés de l'Etat auprès de la commune sont localisés à San et disponibles pour la commune.

Il existe dans la commune de nombreux partis politiques dont : ADEMA BDIA, US – RDA, UDD, PARENA, MPR, CNID. Il existe un syndicat des agriculteurs : SYCOV dans la commune et la société civile est représentée par les ONG World Vision, PDR, Moyen Bani, CMDT et l'Association des Parents d'élèves, Association des Femmes de la commune, Association des Planteurs.

Les populations villageoises sont groupées en Ton villageois

II. Situation de l'Environnement naturel

La commune de N'Goa est située dans la zone soudano – sahélienne. Le relief y est presque plat avec quelques monticules par ci - par là le fleuve Bani longe la commune dans toute sa partie Nord. La commune est essentiellement située dans la plaine avec de nombreuses marres. L'année est divisée en trois périodes climatiques : la saison sèche et froide d'octobre en février, la saison sèche et chaude de mars en juin et la saison pluvieuse de juillet en septembre.

La commune a connu une période de sécheresse dans les années 1984 et malheureusement cette situation a connu peu de changement.

Les eaux de surface sont constituées du fleuve Bani et les eaux des marres. Les eaux souterraines sont relativement abondantes et profondes en moyenne de 7 m.

Les sols sont rocheux à l'Est et argilo sableux à l'Ouest et au Nord.

Le paysage est marqué par une baisse rapide du couvert végétal due aux coupes abusives du bois pour multiples raisons : recherche de bois de chauffage, feux de brousse, dépilement, les savanes arbustives sont fortement dégradées.

La végétation est dominée par la présence de karité, de balazan, de Néré, de N'Gouna et de petits arbustes.

Il y a un manque de terres cultivables dans certains villages à cause de l'état rocheux des sols. Si des efforts sont déployés l'aménagement de la plaine à l'Ouest de la commune permettrait à beaucoup de populations de satisfaire leur besoin alimentaire.

La faune sauvage est très rare voire inexistante à cause de la dégradation de la végétation partout dans la commune.

La faune halieutique a diminué de l'ampleur ces dernières années à cause du faible niveau d'eau dans les cours d'eau (Bani marres)

III. Caractéristiques démographiques

La commune Rurale de N'Goa aujourd'hui compte 9578 habitants dont 4 858 femmes réparties dans 15 villages.

Les villages les plus importants de la commune sont Dinso Parampasso, Tiby Marka, N'Goa, Sia, Dalla.

La population est composée de Bambara, Marka, Bobo, Peuhl.

Ici comme partout au Mali, la population est très jeune. C'est pour cela qu'en saison sèche et après les récoltes les jeunes s'en vont en exode.

Cette situation provoque un déséquilibre économique dans la commune depuis des longues années.

IV. Situation socio-économique de la commune

L'économie de la commune de N'Goa repose sur l'agriculture l'élevage, la pêche.

La population agricole est basée sur les céréales, le riz et les produits maraîchers.

La production céréalière ne couvre pas les besoins des populations à cause du mauvais état des sols, la concentration humaine, les techniques culturales archaïques et peu productives, le délaissement des céréales au profit du riz n'était pas à la portée de toute la population.

La commune à une énorme potentialité rizicole malheureusement n'on exploitée.

L'élevage n'est pas très fleurissant, cependant celui de petit ruminant gagne petit à petit du terrain ; ainsi le commerce de ces petits ruminants se développe vers les villes. Les animaux causent de plus en plus de dégâts dans les champs entraînant souvent des conflits entre éleveurs et cultivateurs de la commune.

La pêche est peu développée mais reste l'activité principale de quelques villages riverains comme Tabara et ses hameaux de pêche. D'autres villages s'adonnent à cette activité pour la consommation.

Le commerce repose sur les produits de l'agriculture qui sont de plus en plus insuffisants pour l'autoconsommation d'où la baisse des revenus et l'augmentation du taux de la pauvreté.

Les échanges commerciaux se font au seul marché de la commune, celui de N'Goa qui souffre de la concurrence des grands marchés de San et celui de Diéli.

Les produits maraîchers prennent de plus en plus de l'ampleur.

L'artisanat est moins développé dans la commune notamment chez les femmes qui manquent de moyens techniques, matériels et financiers.

Cependant, la commune peut compter sur des potentialités économiques énormes, mais malheureusement inexploitées : la plaine appelée (Talo Pama), le fleuve Bani avec son sable et gravier, les petites collines qui offrent des carrières de cailloux partout dans la commune.

V. Infrastructures et équipement collectifs

Education

La commune compte aujourd'hui 7 écoles fondamentales de 1^{er} cycle : N'Goa, Dinso, Dalla, Parampasso, Tiby, Sia et Djibougou- Bambara.

Presque tous les villages de la commune ont leur centre d'alphabétisation.

Il y a un second cycle à N'Goa pouvant être fréquenté par tous les autres villages. Il existe une seule Medersa à Tiby - Marka.

Santé :

Il existe un seul centre de santé dans toute la commune celui de N'Goa.

Ce seul centre ne peut servir toute la commune malgré l'appartenance de tous les villages à l'aire de santé de ce centre et aussi à cause du mauvais état des routes.

Religion :

Tous les villages ont leur mosquée. N'Goa, Sia, Parampasso, Dinso, Dalla abritent des mosquées de vendredi. Cela est dû au fort taux d'Islamisation de la commune (plus de 95 % musulman). Il existe cependant quelques féticheurs dans certains villages qui ont tendance à abandonner cette pratique ancienne.

Hydraulique :

Il existe :

- un forage à Djibougou- Bambara,
- 3 forages et un puits à grand diamètre à N'Goa
- un forage et un puits à grand diamètre à Néra
- un forage à Tiby- Marka,
- un puits à grand diamètre à Dalla

Cependant, on note une insuffisance d'eau potable dans la commune.

Elevage et économie :

Quelques villages ont :

- Un parc de vaccination comme N'Goa,
- Un parc à Dalla mais non fonctionnel
- Un parc à Sia
- Un abattoir à N'Goa,
- Une caisse villageoise à Dinso, Djibougou-Bambara, Sia,
- Une banque céréalière à Dinso, Djibougou-Bambara
- Un marché hebdomadaire à N'Goa qui demande aujourd'hui d'être restructuré ;
- Un centre d'état civil à N'Goa.

Toutes ces populations doivent conjuguer leurs efforts pour une grande réussite du pari de la décentralisation.

Art et sport :

Il n'existe aucune infrastructure sportive dans la commune. Ainsi vu l'importance du sport dans la vie socio-économique et l'engagement de la jeunesse, la commune doit chercher à promouvoir ce secteur.

Transport et communication

Le réseau de transport comprend des routes impraticables pendant l'hivernage. Et même pendant la saison sèche, les routes sont en mauvais état ; ce qui rend le trafic routier difficile.

Il n'existe pas de téléphone dans la commune ni de radio cependant presque toutes les radios locales de San peuvent être captés dans tous les villages de la commune.

TABLEAU DE DIAGNOSTIC

Contraintes liées à la sécurité Alimentaire (N'GOA)

PILERS	ATOUTS/POTENTIALITES	CONTRAINTES/PROBLEMES	SOLUTIONS PROPOSEES
DISPONIBILITE	Existence de terre de culture Fleuve, Zone de pâturage Cheptel, mares et marigots Plaines aménageables Partenaires techniques et financiers Bras valides	Sous équipement agricole	Equiper et approvisionner les paysans et matériels et intrants agricoles
		Pauvreté des sols	Sensibiliser et former les paysans aux techniques de compostage
		Insuffisance de semences sélectionnées	Augmenter les semences sélectionnées
		Faible cru du fleuve et tarissement précoces des mares	Sur creuser les mares
		Inexploitation des zones rizicoles	Aménager les plaines rizicoles
		Non délimitation des pâturages	Augmenter et délimiter les zones de pâturage
		Fréquence des maladies animales	Donner les soins nécessaires à temps aux animaux
		Insuffisance des terres cultivables	Pratiquer la culture intensive et le rotation des cultures
		Non utilisation des nouvelles techniques culturales	Amener les paysans à utiliser les nouvelles techniques culturales
		Exode rural développé	Créer des emplois pour freiner l'exode rural
ACCES	Commerce Chasse Pêche Elevage Solidarité mutuelle Artisanat Marché hebdomadaire Maraîchage Caisses d'épargne Voies de communication	Faible taux d'échange	Rechercher des débouchés pour écouler les surplus
		Insuffisance des moyens financiers des populations	Renforcer les capacités de mobilisation et de gestion des ressources Diversifier les revenus des populations
		Mauvais état des pistes	Aménager les pistes
		dégradation de la solidarité mutuelle	Sensibiliser les populations pour restaurer la solidarité entre elles
UTILISATION	Céréales Fruits et Légumes Viande lait CSCOM Produits de cueillette	Faible technique de transformation des produits locaux	Améliorer et augmenter les techniques de transformation
		Méconnaissances des valeurs nutritives de certains produits	Faire connaître les valeurs nutritives des produits pour leur meilleure utilisation
		Complexe d'utilisation des produits de cueillette	Sensibiliser les populations à l'utilisation des produits de cueillette
STABILITE	Banques de céréales Greniers et magasins de stockages	Mauvaise gestion des produits	Sensibiliser les populations à une gestion rationnelle des produits
		Insuffisance du stock de céréales	Augmenter le stock de céréale

Plan quinquennal de sécurité alimentaire de la Commune Rurale de N'GOA (période 2007-2011)

CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	ACTIVITES	RESULTATS ATTENDUS	INDICAT.	COUT En milliers de F CFA	LOCAL.	INTERV.	PERIODE	RESP.
DISPONIBILITE									
Sous équipement agricole	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Achat de matériel agricole (30 charrues, 15 charrettes, 60 bœufs de laboure)	30 charrues, 15 charrettes, 60 bœufs achetés	Nombre de charrues, charrettes, bœufs achetés	7 100	commune	Commune, service développement social, World vision,	2007 à 2011	Maire
Pauvreté des sols	Augmenter le Rendement	Formation de 160 paysans en technique de compostage	160 paysans formés	Nombre de paysans formés	3 700	Commune	Commune, service agriculture, Word Vision,	2007 à 2011	Maire
Insuffisance de semences sélectionnées	Améliorer la production	Achat de 500kg de semences améliorées par an	500 kg achetées	Nombre kgs	540	Commune	Commune, service semencier, agriculture, CMDT	2007-2011	Maire
Faible cru du fleuve et tarissement précoces des mares	Rendre l'eau disponible dans les mares toute l'année	Sur creusement de 4 mares Installation d'un étang piscicole	4 mares sur creusées 1 étang installé	Nombre de mares L'étang	40 000 5 000	Dalla, Parampasso, N'Goa, Dogona	Commune, ANICT, Service d'agriculture, World vision, PMB, PASAOP	2007 à 2011	Maire
Inexploitation des zones rizicoles	Produire suffisamment du riz	Aménagement de 10 ha de zones rizicoles	10 ha aménagés	Nombre ha aménagé	30 000	Paranpasso, N'Goa, Tiby marka, Bossoba bobo	Commune, service du génie rural, World vision, PMB, PASAOP	2007 à 2011	Maire
Non délimitation des pâturages	Maîtriser les animaux	Délimitation dix ha de pâturage	10 ha de Pâturages délimité	Nombre d'ha délimité	100	Commune	Commune, paysans, éleveurs, service d'agriculture et	2008	Maire

							d'élevage		
Sous alimentation des animaux	Assurer la bonne nutrition des animaux	Achat de 500 tonnes d'aliment bétail	500 tonnes d'aliment bétail achetées	Quantité achetée	52 500	commune	commune	2007- 2011	Maire
Insuffisance des terres cultivables	Augmenter le rendement	Achat de 50 tonnes d'intrants agricoles	50 tonnes d'intrants agricoles	Nombre d'intrants acheté	67 500	commune	commune	2007- 2011	Maire
Non utilisation des nouvelles techniques culturales	Améliorer le rendement	Sensibilisation les paysans (50 séances)	10 séances organisée	Nombre de séances organisées	200	commune	commune	2007- 2011	Maire
Exode rural développé	Maintenir les populations	Création de trois types d'AGR	Trois types d'AGR	Nombre et types d'AGR	35 000	commune	Commune, WV, Service agricole	2007- 2011	Maire
ACCES									
Faible taux d'échange	Augmenter le taux d'échanges	Aménagement du marchés	Le marché est aménagé	1 marché aménagé	3 350	N'Goa	commune ANICT	2007- 2008	Maire
Insuffisance des moyens financiers des populations	Augmenter les moyens financiers	Formation et sensibilisation des populations de 18 à 60 ans	La population est sensibilisée	Nombre de marché aménagé	300	commune	commune	2007 à 2011	Maire
Mauvais état des pistes	Faciliter la fluidité des produits	Aménagement de 27 Kms de pistes	27 Km de pistes aménagées	Nombre de km aménagées	16 200	commune	Commune, ANICT, population	2007 - 2011	Maire
dégradation de la solidarité mutuelle	Améliorer la l'entraide alimentaire	Sensibilisation de la population en vue de restaurer le mois de solidarité	10 séance de sensibilisation tenues	Nombre de sensibilisation	400	commune	Commune et WV, population	2007- 2011	Maire
UTILISATION									
Faible technique de transformation des produits locaux	Assurer l'autosuffisance alimentaire	Formation de 32 paysans aux techniques de transformation	32 paysans formés aux techniques de transformation	Nombre de paysans formés	300	commune	Commune,W V,PMB	2007- 2011	Maire
Méconnaissance des valeurs nutritives de certains produits	Assurer l'autosuffisance alimentaire	Sensibilisation 16 groupements/associations féminins sur les valeurs nutritives des produits	16 groupements /associations sensibilisées	Nombre de groupements /associations sensibilisées	40	commune	Commune, CSCOM	2007 à 2011	Maire

Complexe d'utilisation des produits de cueillette	Assurer l'autosuffisance alimentaire	Sensibilisation 16 groupements/associations féminins sur l'utilisation des produits de cueillette	16 groupements /associations sensibilisées	Nombre de groupements /associations sensibilisées	40	commune	Commune, CSCOM	2007 à 2011	Maire
STABILITE									
Mauvaise gestion des produits	Pérenniser la stabilité alimentaire	Mise en place de cinq banques de céréales	5 banques sont mises en places	Nombre de céréales	25 000	Dinso, Tiby M,Dalla, Sia, Parampasso	Commune et WV	2008	Maire
Insuffisance du stock de céréales	Assurer l'autosuffisance alimentaire	Achat de 17 tonnes de céréales	17 tonnes de céréales achetés	Nombre de tonnes achetés	1 700	commune	Commune, population, WV	2008 à 2010	Maire
TOTAL					288 970				

VII. Stratégie de la mise en oeuvre du plan

Pour garantir l'atteinte des objectifs assignés dans le présent plan le conseil communal :

- * doit le ventiler à tous les partenaires techniques de la collectivité
- * Faire une large diffusion du document.
- * doit, de commun accord avec la communauté et les partenaires techniques et financiers, élaborer des mécanismes de mobilisation des ressources financières pour la réalisation des actions retenues dans le plan au cours des ateliers annuels de concertation.

VIII. Mécanisme de suivi/ Evaluation des projets

Pour assurer le suivi/évaluation, une commission technique sera mise en place. Conformément aux dispositions de la loi 95-034 portant code des collectivités territoriales en République du Mali, cette commission fournit un rapport d'étape sur l'exécution du plan au conseil communal afin de permettre une prise de décision conséquente pendant les sessions ordinaires.

A ce titre, la commission doit être dotée de moyens pour permettre son bon fonctionnement. Avant l'élaboration du budget de l'année suivante, la commission doit fournir un bilan sur l'état d'exécution du plan opérationnel de l'année en cours.

IX. Mode de gestion des projets

Pour la mise en œuvre des projets retenus, un comité de gestion sera mis en place et formé à la maîtrise d'ouvrage. Ce comité doit faire un compte rendu fidèle à la commission technique de suivi du plan.

Le financement des projets sera assuré par l'apport des communautés bénéficiaires (matériels et/ou financiers), de la commune d'une part, des partenaires de la collectivité (ONG, Jumelage ...) et de l'Etat d'autre part.